

Ma chère Mama,

J'ai voulu t'écrire cette lettre aujourd'hui pour te dire un dernier adieu.

Quand je travaillais à l'Arche avec les personnes en situation de handicap et qu'une personne décédait, on avait pour habitude de dire qu'on n'était pas là pour célébrer la mort, mais pour célébrer la vie.

Alors aujourd'hui je voudrais célébrer ta vie, et plus particulièrement, ta vie de grand mère avec tes 3 petits enfants. Tes trois petits oiseaux que tu disposais autour de la crèche.

MAMA, ce nom pas si anodin. C'est comme cela que je t'appelais. Mama, parce que tu étais ma deuxième maman, parce que chez toi c'était ma deuxième maison. J'aimais venir passer du temps avec toi, faire du jardinage dans ton jardin, regarder inspecteur Derrick sur France 3 après le déjeuner, me promener avec toi dans saint Nicolas de Macherin, manger le fameux goûter des tartines de pain avec de la crème et du sucre et bien sur dormir le soir avec toi dans ton lit après avoir mangé une bonne soupe de légumes.

Ta vie, tes journées étaient tournées vers le Seigneur. Le matin tu faisait ta prière et tu récitas le chapelet avec radio espérance et il ne fallait surtout pas dérégler ton poste sinon tu ne retrouvais plus la fréquence. Il y avait aussi la messe quotidienne chez les petites sœurs de la visitation à 11h. C'est toi qui m'a appris à prier, et 30 ans plus tard, je prie toujours de la même manière.

Ta maison a toujours été un lieu de retrouvailles familiales. C'était chez toi que l'on fêtait les grands événements. Je m'affairais à faire une belle table dans la salle à manger, toi tu t'occupais de cuire la choucroute comme tu savais bien la faire et Oncle Pierre se chargeait d'allumer le feu dans la cheminée. Et on restait là au coin du feu à discuter jusqu'au soir. Et on était bien.

Des souvenirs je pourrais en citer beaucoup. J'en ai encore beaucoup en tête et je les garde précieusement. Ils me permettent de te garder vivante dans ma mémoire.

Aujourd'hui je suis triste de ne plus t'avoir prêt de nous. Mais mon cœur est aussi plein d'espérance car je sais que tu reposes auprès de celui qui t'accompagnait tous les jours, celui que tu priais tant chaque jour : notre Seigneur Jésus.

Tu es parti aussi discrètement que la personne que tu étais : sans un bruit. Personne ne s'y attendait, mais le Seigneur a décidé de te reprendre de la plus douce des manières.

Alors Merci pour la vie qui t'a été donnée.

Merci d'avoir été ma grand mère, notre grand mère.

Repose-toi là où tu es. Je sais que tu es bien. Et continue de veiller sur nous tous ici rassemblés.

Au revoir mama,  
On se reverra.

Ta petite reine comme tu disais si souvent, Marie